An aerial photograph of a port area. A large red ship is docked at a pier. Several cranes are visible, including a prominent red one in the foreground. The pier is filled with stacks of colorful shipping containers in shades of blue, yellow, and red. The water is dark and calm.

The Doraleh Disputes

Infrastructure Politics in The Global South

Benjamin Barton

Doraleh : Le différend Djibouti-Dubaï dans l'ère de la BRI

Dr Benjamin Barton, UNM

Séminaire « présences
chinoises », 19/01/2023



The Doraleh Disputes

Contenu

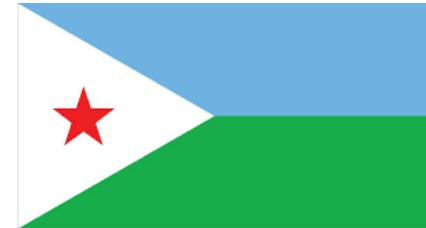
- **Descriptif du livre**
- **Les grands axes de lecture**
 - **La Chine, la BRI et China Port Merchants à Djibouti**
 - **Le rôle décisif de Djibouti**
 - **La coopération Sud-Sud dans sa troisième vague**
 - **Les enjeux géopolitiques**
- **Conclusions**



The Doraleh Disputes

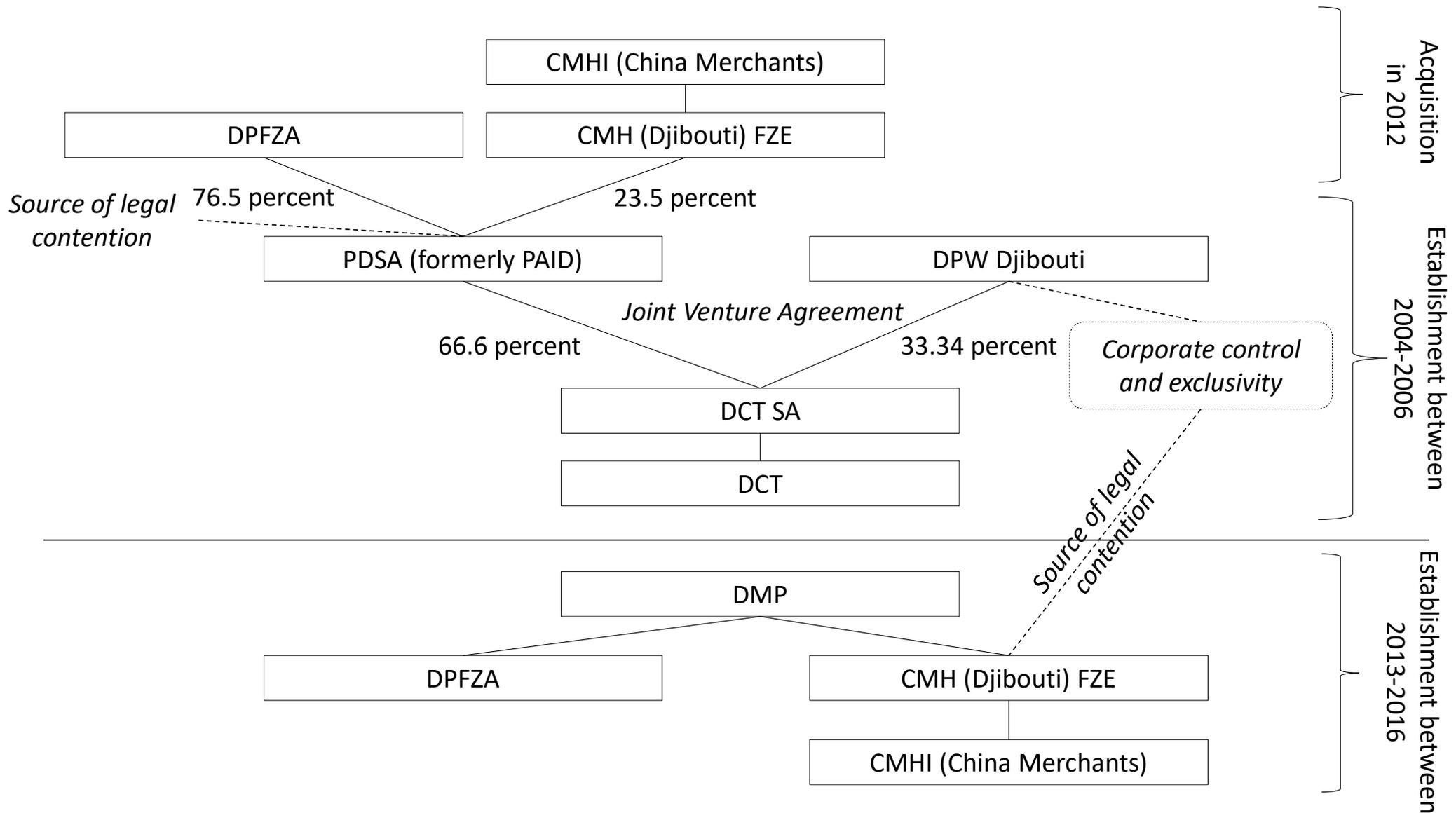
Descriptif du livre

- Le livre est tiré de l'analyse de différents contentieux juridiques et médiatiques autour du contrôle du terminal de conteneurs et porte-conteneurs de Doraleh (*Doraleh Container Terminal, DCT*), opposant entre autre:
 - L'Etat djiboutien vs. *Dubai Ports World* (DPW, EAU)
 - DPW vs. *China Ports Merchant* (CPM, RPC) devant la Cour Supreme de Hong Kong (CSHK)





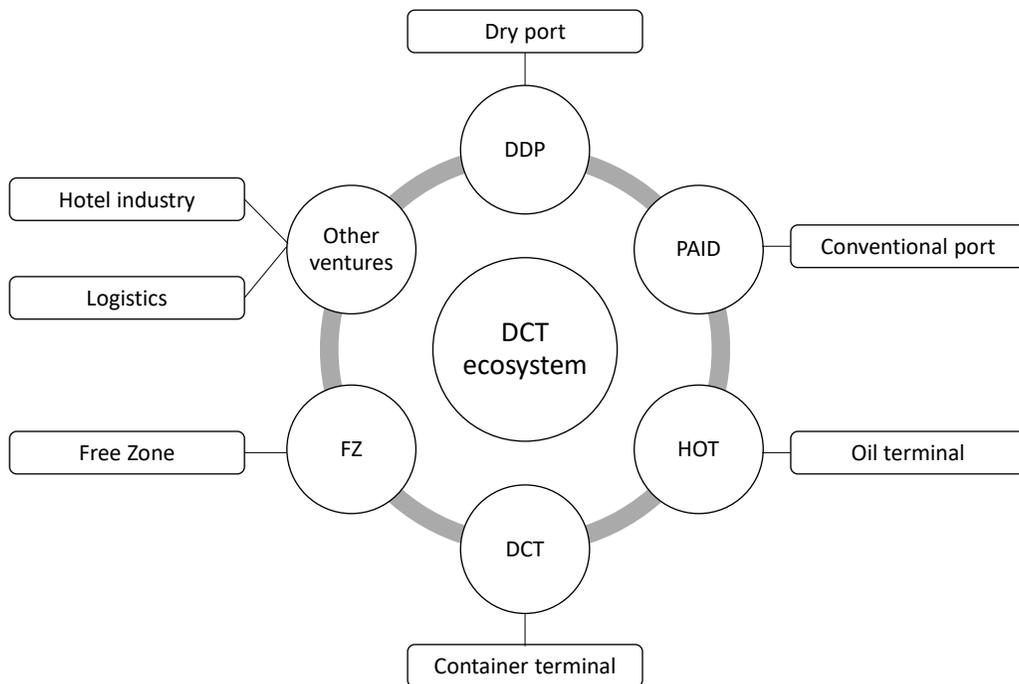
The Doraleh Disputes



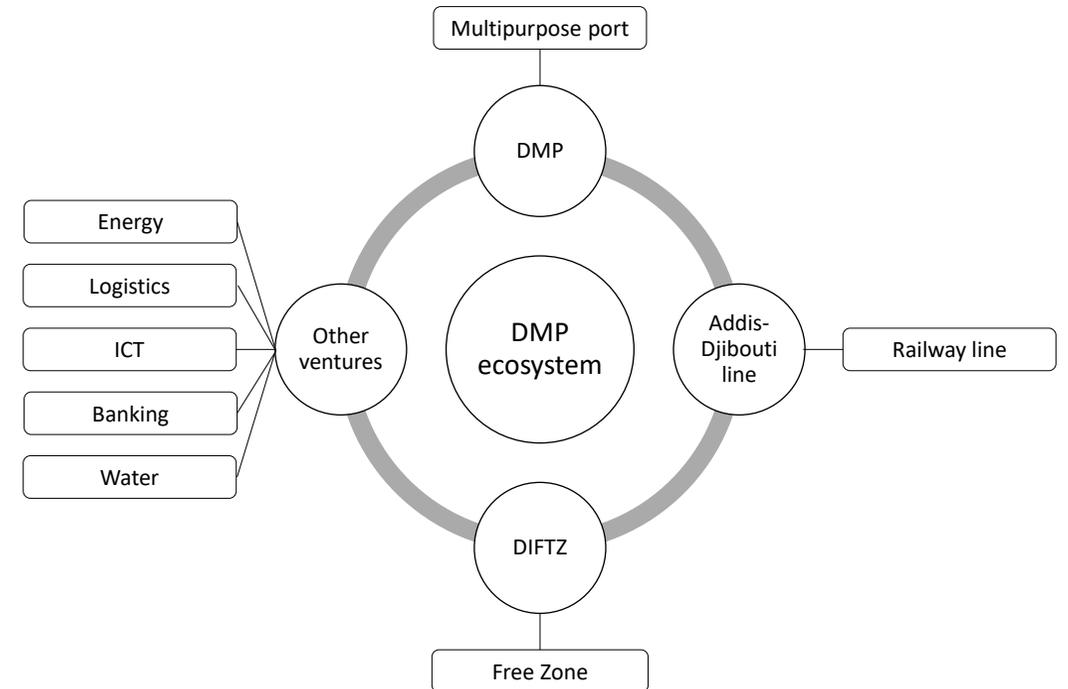


The Doraleh Disputes

« L'écosystème DCT »



« L'écosystème DMP »

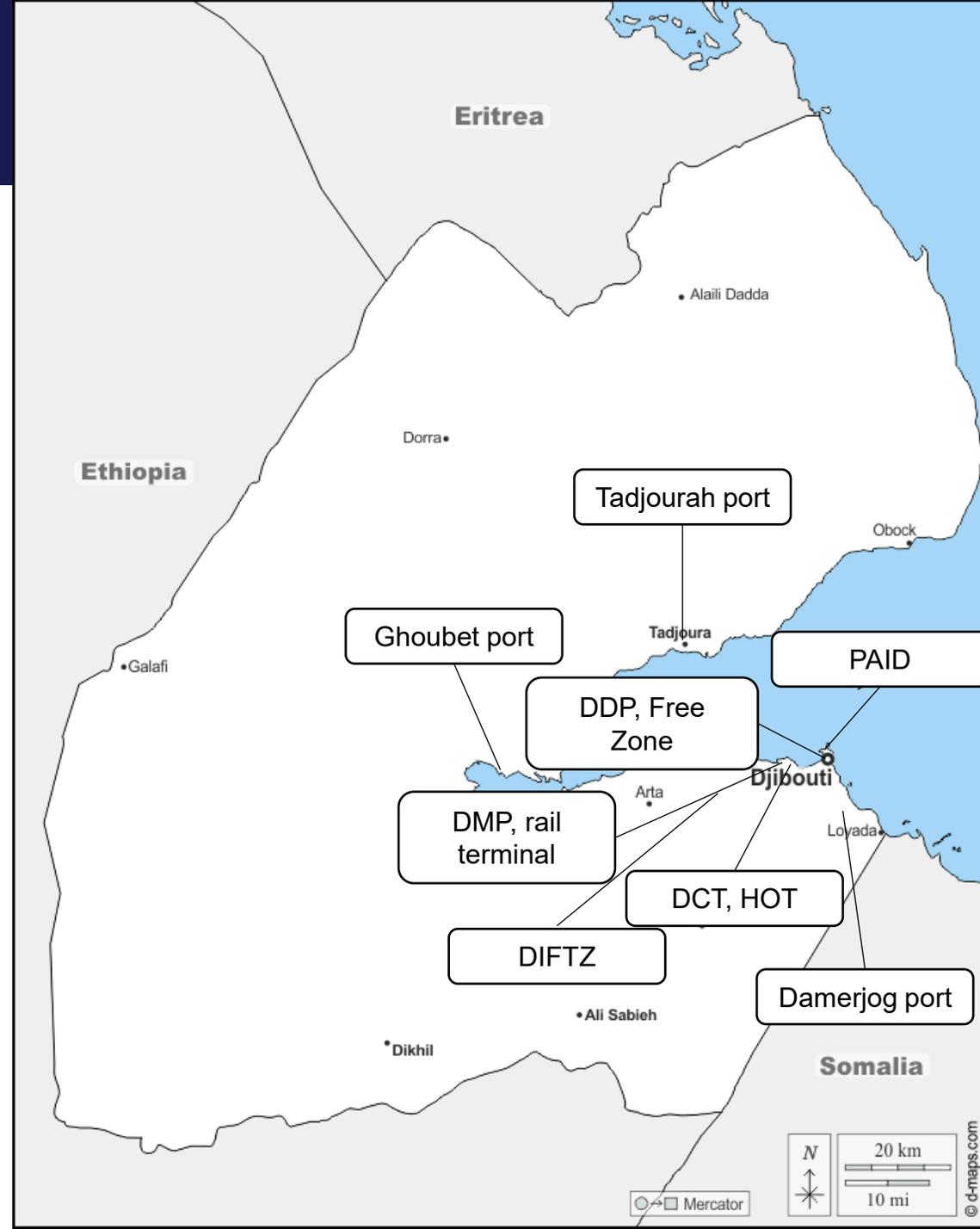




The Doraleh Disputes

Descriptif du livre

- Entre autre, le livre offre une réflexion sur :
 - La politique économique djiboutienne, ancrée sur l'infrastructure maritime
 - Le lien intrinsèque entre le DCT, son écosystème et l'explosion des investissements chinois à Djibouti à partir de l'année 2012
 - Une chronologie des faits sur les origines du DCT, le *Doraleh Multipurpose Port* (DMP) ainsi que sur les contentieux juridiques





The Doraleh Disputes

Grands axes – La Chine, la BRI et CPM à Djibouti

- En 2018, la Chine et la BRI font beaucoup parler d'elles :
 - Ouverture de sa première base militaire étrangère, à Djibouti, en août 2017
 - L'intensification des critiques de la BRI et de ses « pièges de l'endettement » (*debt traps*), qui coïncide avec les élections américaines de mi-mandat de novembre 2018
- La poursuite judiciaire enregistrée la même année par DPW contre CPM à la CSHK tombe à pic pour les adeptes du *China bashing*
- Selon la plainte de DPW, CPM aurait chercher à profiter du piège d'endettement pour forcer Djibouti à remettre DPW sur le DCT (pour ensuite se les approprier)
- L'affaire est encore en cours



The Doraleh Disputes

Grands axes – La Chine, la BRI et CPM à Djibouti

- Sur la base des données collectées, cette hypothèse du rôle stratégique, voir nocif de l'état chinois n'est pas concluante, malgré la dette et autres paramètres encadrant la relation Chine-Djibouti
- Pour des raisons diverses, le « responsable » (en partie) reste CPM, ce qui confirme les hypothèses dans les textes académiques anglophones sur la relation état-société d'état en Chine (surtout concernant les investissements étrangers)
- La BRI et les autorités chinoises ont une responsabilité davantage implicite que stratégique dans cette affaire

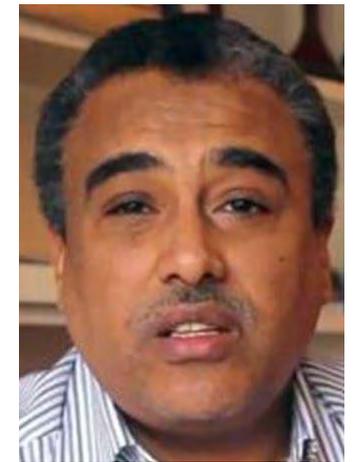




The Doraleh Disputes

Grands axes – Le rôle décisif de Djibouti

- L'autre « responsable » et acteur principal reste le régime djiboutien (Président Guelleh et ses conseillers)
- A cause de son statut de micro-état, le poids de l'influence du régime est souvent sous-estimé à tort dans cette affaire
- Or, ils sont toujours au cœur de l'action :
 - De la décision de signer la convention de concession du DCT (2006), de la rupture avec DPW, des nombreux déplacements en Chine et de la vente de sa part du DCT à CMP (2012), à la nationalisation forcée du DCT





The Doraleh Disputes

Grands axes – La coopération Sud-Sud dans sa troisième vague

- Autre objectif du livre : mieux comprendre, de manière comparative, comment les écosystèmes DCT et DMP s'inscrivent dans la mouvance des projets de type coopération Sud-Sud troisième vague (*third wave South-South Cooperation, SSC*)
- Guelleh s'était lui-même félicité du caractère innovateur du financement ainsi que de la gestion du DCT
- Dans l'ensemble, les deux écosystèmes incarnent les caractéristiques dites « troisième vague » (financement de concessions, partenariat à vocation commerciale, etc.)
- En revanche, la question de l'enfreinte de la souveraineté djiboutienne (DCT), de l'asymétrie économique et financière (DMP) remettent en cause les notions de solidarité comprenant la SSC



The Doraleh Disputes

Grands axes – La coopération Sud-Sud dans sa troisième vague

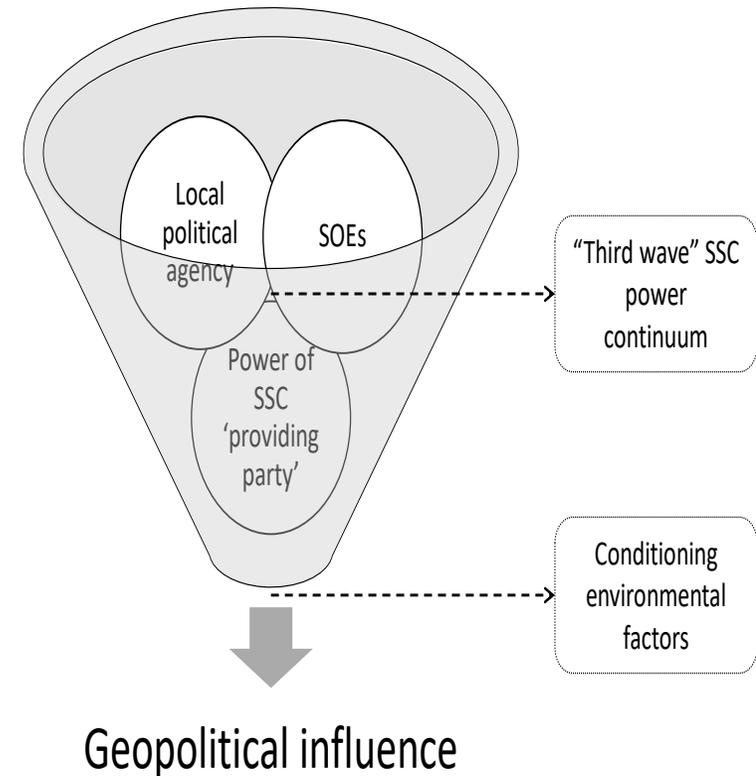
- Par ailleurs, ces déboires juridiques offrent une perspective de la Route de la Soie qui diffère de la version offerte par Pékin ainsi que nombreux de ses partenaires dans l'hémisphère Sud
- Au contraire, il s'agit ici de la première rencontre des EAU avec le côté obscur de la Route de la Soie, même si les déboires de ces poursuites ne semblent pas avoir eu d'incidence diplomatique quelconque
- Cela sert de leçon aux pays du Sud, peu importe leur niveau de développement et/ou niveau d'intérêt pour la BRI



The Doraleh Disputes

Grands axes – Les enjeux géopolitiques

- Les écrits sur le thème de SSC se contentent trop souvent de rester dans leur domaine de réserve, le développement international
- Or nombreux sont les académiques, journalistes, politiques qui associent la largesse de la BRI avec une influence géopolitique marquée
- L'ouvrage cherche à reconcilier ces deux angles sur le plan conceptuel





The Doraleh Disputes

Grands axes – Les enjeux géopolitiques

- De ce fait, cela permet de tirer les conclusions suivantes :
 - L'influence diplomatique de la Chine dans la Corne de l'Afrique n'est pas concomitante avec son influence économique
 - Surtout en comparaison directe avec les EAU, qui ont fait un usage coercitif de leurs investissements dans la région (2015-2021)





The Doraleh Disputes

Conclusions

- De ce fait, la notion du pouvoir économique dans le contexte de la SSC dite troisième vague subit une fragmentation
- L'état demeure un acteur magistral mais n'est pas toujours forcément au premier plan – ceci vaut pour le cas de la Chine dans le cadre de SSC
- De ce fait, peu importe le contenu de ses intérêts stratégiques qui guident son financement de projets BRI, ces intérêts reposent également sur des acteurs non-étatiques ainsi que des autorités étrangères (d'où la fragmentation)
- Ces variables – se rajoutant à la volatilité endémique de la Corne – viennent à filtrer les expressions du pouvoir géopolitique et ainsi générer des résultats stratégiques mitigés, voir inattendus



University of
Nottingham

UK | CHINA | MALAYSIA

**Merci pour votre
attention !**